

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

COLLOQUE

# Choisir la musique

*Vendredi 7 décembre 2018 – 9h30-18h*

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

## PROGRAMME

Comment le goût est-il façonné? Choisit-on la musique ou est-elle choisie pour nous? Au moment où les rapports entre prescripteurs traditionnels (presse, disquaires, etc.) et consommateurs sont dépassés par le partage de fichiers en ligne et les algorithmes de recommandation des plateformes de vente et de streaming, l'articulation entre modes de consommation, stratégies de marché et pratiques du mélomane nécessite d'être repensée.

---

9H15	ACCUEIL DES PARTICIPANTS
9H30	Introduction Marc KAISER (Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis)
	<b>SESSION 1 Le choix musical*</b> Modération: Marc KAISER
9H45 - 11H20	9h45 – Conférence plénière: Martin SCHERZINGER (New York University) 10h30 – Kenny FORBES (University of the West of Scotland) 10h50 – Matt BRENNAN (University of Glasgow) 11h10 – Discussion  *session en anglais
	<b>TABLE RONDE 1 Les prescripteurs d'aujourd'hui et de demain</b> Modération: Gildas LEFEUVRE (journaliste)
11H30 - 12H30	11h30 – Table ronde avec Anders SICRE & Bertrand NIQUEL (Mellotron), David SANSON (programmeur et curateur indépendant) et Nicolas AUBOYNEAU (France Télévisions - Culturebox) 12h20 – Discussion
13H45	Remise du Prix Jeune chercheur IASPM - branche francophone d'Europe 2018

---

### SESSION 2 Représentations des consommateurs de musique numérique

Modération: Michael SPANU (chercheur indépendant, revue *Volume!*)

14H00 - 15H20	14h00 – François DEBRUYNE (Université de Lille), <b>De l'oreille des disquaires au sonotone des algorithmes: la prescription musicale en régime numérique</b> 14h20 – Sarah BENHAÏM (EHESS), <b>Une culture du disque à l'ère numérique: éthos et prescription des labels DIY de noise</b> 14h40 – Loïc RIOM (École des Mines-Paris Tech), <b>Découvrir de la musique à Sofar Sounds? Fidélisation, prescription, expertise</b> 15h00 – Discussion
---------------------	---

---

### TABLE RONDE 2 Observer les publics de la musique

Modération: Romain BIGAY (Université Paris Nanterre)

15H30 - 16H30	15h30 – Table ronde avec Séverine MORIN (CNV), Claire HANNECART (SoCo Sociologie & Conseil), Stéphane DORIN (Université de Limoges, EHESS), et Thomas LOUAIL (CNRS, projet RECORDS) 16h20 – Discussion
---------------------	---

---

### SESSION 3 Les logiques de plateformes

Modération: Stéphane COSTANTINI (Université Paris 8)

16H40 - 18H00	16h40 – Guillaume HEUGUET (Université Paris-Sorbonne), <b>De la midinette fidèle à l'internaute «adhésif». Éléments de généalogie du choix musical sur YouTube</b> 17h00 – Florence NOWAK (musicienne), <b>Musique indienne en ligne: quelques histoires de barrages</b> 17h20 – Jean-Samuel BEUSCART (Orange Labs, IFRIS) 17h40 – Discussion
---------------------	--

En partenariat avec le Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis



## SESSION 1

### LE CHOIX DE LA MUSIQUE

Modération : Marc KAISER

9H45-11H20

**Martin SCHERZINGER** – *Conférence plénière*

#### **Political Economy of Musical Streaming: Distributed Networks, Surveillance, and Automation**

Les nouvelles technologies de streaming ne sont pas simplement des signes à interpréter; ce ne sont pas des déterminants directs du pouvoir économique ou politique; et ce ne sont pas non plus à proprement parler des innovations technologiques. Toute réflexion sur l'économie de la musique en ce début de 21<sup>e</sup> siècle doit recouper la question de la technologie (stockage de données en masse, systèmes à architecture distribuée, intelligence artificielle etc.) avec celle des marchés contemporains (la marchandisation du désir, du goût et de la sensibilité au sein d'une économie de l'attention tendant à la *surveillance*, ainsi que l'éthique du travail associée). Cet article vise à replacer les pratiques du travail musical et les esthétiques dominantes à l'ère de l'automatisation technologique.

Martin SCHERZINGER est professeur associé en sciences des médias, de la culture et de la communication à la *New York University*. Ses recherches portent sur les liens entre l'économie politique et les technologies du son numérique, le droit d'auteur dans un cadre international, la relation entre esthétique et censure, les limites sensorielles de la musique diffusée en masse, la géométrie du temps musical, et l'histoire du son en philosophie.

**Kenny FORBES**

#### **Digital Piracy? New Media and Consumer Choice**

Cet article vise à évaluer de manière critique les implications ontologiques, culturelles et industrielles du piratage de musique en ligne. À partir d'exemples illustratifs, l'article montre que les idées fausses autour de la notion de «piratage» ne témoignent que d'une chose: si les parties prenantes des industries musicales persistent à s'accrocher aux modèles économiques anachroniques qui se fondent sur des interprétations du droit d'auteur vieilles de plusieurs siècles, elles continueront à ne pas pouvoir créer de nouvelles opportunités pour la production, la distribution et la consommation de musique par les artistes. Ainsi, nous défendons que la croisade actuelle contre le piratage de musique en ligne est en réalité contreproductive vis-à-vis des réalités créatives, techniques et industrielles des industries musicales d'aujourd'hui.

Kenny FORBES est professeur en musique commerciale à la *University of the West of Scotland*. Ses recherches se concentrent sur la musique live, les festivals musicaux, le live, la localité, et le droit d'auteur musical dans l'environnement numérique. Kenny FORBES a obtenu son PhD à l'Université de Glasgow en 2015; sa thèse se concentrait sur la réputation légendaire du «Glasgow Apollo» entre 1973 et 1985.

**Matt BRENNAN**

#### **A brief history of taste (and how it has been used sell products to music listeners)**

Nous vivons à une époque où nos goûts musicaux sont traqués, analysés et vendus à des publicitaires qui cherchent à présenter le bon produit au bon consommateur. Mais s'agit-il d'un nouveau problème? Est-ce d'ailleurs un problème? Cet article présente brièvement comment les goûts musicaux ont historiquement été instrumentalisés pour placer les mélomanes à la portée des publicitaires du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, à partir d'exemples tirés des domaines de la musique live, de l'édition, du journalisme musical, de l'enregistrement, de la radio, de la télévision, et enfin de l'internet. Nous questionnons ainsi l'avènement des plateformes de streaming par rapport au ciblage selon les goûts musicaux et au marchandage des auditeurs: quelle est la nouveauté de cet apport, et quelle est son importance?

Matt BRENNAN est maître de conférences en musiques populaires à l'Université de Glasgow. Il a été président de la branche britannique et irlandaise de l'IASPM (*International Association for the Study of Popular Music*). Son dernier livre, *When Genres Collide*, a été nommé «meilleur livre musical de 2017» par Pitchfork et a reçu une mention honorable aux PROSE Awards en 2018 (*Association of American Publishers*). Il dirige la collection «*Alternate Takes – Critical Responses to Popular Music*» chez Bloomsbury.

## TABLE RONDE

### LES PRESCRIPTEURS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Modération : Gildas LEFEUVRE

11H30-12H30

Dans le cadre de cette table ronde, il s'agit de réunir les prescripteurs traditionnels (disquaires, programmateur de radio, de salle, de festival) et leurs doubles émergents, qui évoluent avant tout dans un univers numérique mais pas seulement. Quel rôle jouent-ils dans le choix musical? Quelle place pour ces intermédiaires? Quelles stratégies et logiques économiques? Comment percevoir les évolutions du travail de «mélomane professionnel», et le nouveau maillage des relations au sein de la chaîne de prescription (médias/producteurs et agents/programmateurs/consommateurs)?

#### **David SANSON, programmateur et curateur indépendant**

Après 15 ans de journalisme — chez Classica, Mouvement et sur France Musique principalement —, David SANSON poursuit un triple parcours de conseiller artistique, d'auteur/traducteur et de musicien. Son activité de curateur (Palais de Tokyo, festival Santarcangelo dei Teatri, Philharmonie de Paris — pour l'exposition Europunk —, Collège des Bernardins, etc.) a toujours été centrée sur la rencontre des publics, des disciplines et des esthétiques. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2013-14.

#### **Anders SICRE & Bertrand NIQUEL, Mellotron**

Depuis 2009, Le Mellotron joue une partition singulière qui rassemble une communauté toujours plus grande d'amoureux de musique. Installé au cœur de Paris, Le Mellotron bat au rythme de la ville et se nourrit de sa diversité, de ses rues et ses passants. Il en émane une musique profonde, essentielle qui s'inscrit dans les âmes, dans l'espace et le temps. À la fois webradio, webzine et bar à programmation musicale, Le Mellotron est dirigé par Anders SICRE et Bertrand NIQUEL.

#### **Nicolas AUBOYNEAU, France Télévisions - Culturebox**

Nicolas AUBOYNEAU est directeur des programmes musiques et spectacle vivant à France 2. Auparavant à la tête de Mezzo, il continue à œuvrer pour la présence des arts vivants dans l'audiovisuel.

## REMISE DE PRIX

### JEUNE CHERCHEUR IASPM - BRANCHE FRANCOPHONE D'EUROPE 2018

Modération : Michael SPANU

13H45

Ce concours organisé par l'IASPM (International Association for the Study of Popular Music) s'adresse aux étudiants inscrits dans un cursus de master ou de doctorat, quelle que soit leur discipline ou leur nationalité, et récompense l'auteur d'un article scientifique inédit de type universitaire, rédigé en français, portant sur les musiques populaires dont l'association soutient l'étude. Le lauréat du Prix sera potentiellement publié dans la revue *Volume!*

## SESSION 2

### REPRÉSENTATIONS DES CONSOMMATEURS DE MUSIQUE NUMÉRIQUE

Modération : Michael SPANU

14H-15H20

**Sarah BENHAÏM**

**Une culture du disque à l'ère numérique : éthos et prescription des labels DIY de noise**

Plutôt que d'avoir conduit à un clivage net entre prescripteurs physiques traditionnels et recommandations en ligne, Internet a pu favoriser le développement de certains modèles de consommation profondément attachés à la culture discographique. En prenant pour objet le cas des labels de musiques noise, il s'agira de comprendre quels sont les ressorts de l'attachement, de la prescription et plus généralement des pratiques de production et de circulation du disque au sein des scènes caractérisées par le DIY. L'examen de ces pratiques nous permettra notamment d'observer les tenants de la persistance des supports discographiques physiques à l'ère numérique tout en mettant en exergue le rôle du label DIY dans la construction et le maintien d'un éthos culturel propre à l'underground artistique.

Docteure en sciences sociales à l'EHESS, Sarah BENHAÏM s'intéresse aux musiques noise ainsi qu'aux pratiques expérimentales qui les caractérisent, des bricolages instrumentaux à la physicalité de l'écoute. Son travail aborde l'éthos et les modalités spécifiques du DIY au sein des scènes musicales, autant du point de vue des artistes, des organisations de concerts que des labels. Membre du comité de rédaction de la revue *Transposition*, elle a aussi enseigné la théorie de l'art à l'ESAD Orléans.

## François DEBRUYNE

### De l'oreille des disquaires au sonotone des algorithmes: la prescription musicale en régime numérique

J'ai eu la chance de pouvoir suivre la vie d'un magasin de disque devenu progressivement un site de vente en ligne, et ainsi de documenter le passage du commerce physique aux formats numériques d'échange de la musique. Ceci m'a ensuite conduit à examiner l'évolution des systèmes de recommandation des sites et applications dédiés (iTunes, Shazam, Deezer, Spotify, etc.), pour mieux saisir les transformations de la prescription musicale au XXI<sup>e</sup> siècle. Il semble que le régime numérique ne «démocratise» pas la question du choix musical: il accentue au contraire l'écart entre les grands amateurs spécialisés, pratiquant une écoute érudite partagée dans des proportions inédites, et les auditeurs occasionnels, se cantonnant à la conformité bien commode des sites de streaming.

Maître de conférences à l'Université de Lille (département Culture / laboratoire GERIICO), François DEBRUYNE travaille sur les transformations de l'expérience musicale et de l'expérience publique, que celles-ci concernent le commerce de la musique, les pratiques d'écoute, l'épaisseur sociale-historique des styles musicaux, les modes de présence en public, ou encore les façons de partager ces expériences ou de les disqualifier.

## Loïc RIOM

### Découvrir de la musique à Sofar Sounds? Fidélisation, prescription, expertise

Cette intervention se propose de réfléchir à la question de la découverte de la musique à partir du dispositif mis en place par Sofar Sounds. Cette start-up propose, depuis 2009, des «concerts intimistes dans des lieux insolites». Les spectateurs se rendent à ces concerts à l'aveugle, sans connaître les artistes qui s'y produiront. Cet effet de surprise est au cœur du dispositif et participe à la fidélisation du public. Les spectateurs sont ainsi invités à se laisser surprendre et à découvrir de nouveaux artistes. Je m'efforcerai de dégager deux pistes de réflexion sur la question de la découverte musicale: les tensions entre régime de fidélisation et régime d'alerte, d'une part et, d'autre part, l'infrastructure nécessaire au goût et le travail de maintenance qu'elle requiert.

Loïc RIOM est doctorant au Centre de sociologie de l'innovation de l'École des Mines à Paris. Ses intérêts de recherche portent sur la production de la culture et sa circulation. Dans le cadre de sa thèse, il explore comment des formats innovants de diffusion transforment la valorisation de la musique.

## TABLE RONDE

### OBSERVER LES PUBLICS DE LA MUSIQUE

Modération: Romain BIGAY

15H30-16H30

À l'heure où se discute la mise en place d'une «maison commune de la musique» (sous le nom de Centre national de la musique), quels sont les outils et les orientations à venir de l'observation et de l'information de l'écosystème musical? Centres de ressources, observatoires, chercheurs indépendants ou missionnés pour enquêter sur les publics dessinent une sociologie nouvelle des pratiques musicales.

## Claire HANNECART

Claire HANNECART est docteure en sociologie, elle a préparé sa thèse de doctorat au sein du laboratoire Clersé CNRS (UMR 8019). Cette thèse porte sur les modalités d'engagement et de pluriactivité dans les pratiques artistiques ainsi que les enjeux de coopération sur les territoires locaux. Après un cursus académique, elle continue à travailler son sujet auprès de différents partenaires publics et privés avant de créer en 2017 le cabinet d'études SoCo Sociologie & Conseil.

## Stéphane DORIN

Professeur de sociologie à l'Université de Limoges, Stéphane DORIN enseigne également à l'EHESS et au CNSMDP. Il est spécialiste de sociologie culturelle. Il a travaillé sur la globalisation culturelle avec une enquête de terrain sur la diffusion du jazz et du rock à Calcutta, mais aussi sur l'industrialisation de la musique populaire. Depuis 2007, il mène plusieurs enquêtes sur les publics de la musique, jazz, classique et contemporaine. Son intérêt porte sur les difficultés de la culture savante à l'ère numérique.

## Séverine MORIN

Séverine MORIN est depuis 2006 responsable de l'activité ressource du Centre National de la chanson, des Variétés et du jazz (CNV), établissement public français sous tutelle du Ministère de la Culture. Elle conduit et réalise dans le cadre de ses missions d'observation du spectacle vivant de musiques actuelles et de variétés des études sur la diffusion, l'économie des projets et l'économie des entreprises que le CNV soutient.

### **Thomas LOUAIL**

Thomas LOUAIL est docteur en informatique, chargé de recherche au CNRS et membre de l'UMR Géographie-cités. Son travail porte principalement sur la mesure de pratiques ordinaires à partir de traces numériques anonymisées issues des TIC, notamment les pratiques de streaming. Il coordonne le projet RECORDS (pratiques des publics des plateformes de streaming musical) en partenariat notamment avec le département R&D de Deezer et l'Observatoire sociologique du changement (Sciences Po/CNRS).

## **SESSION 3**

### **LES LOGIQUES DE PLATEFORMES**

Modération : Stéphane COSTANTINI

16H40-18H

#### **Guillaume HEUGUET**

##### **De la midinette fidèle à l'internaute «adhésif». Éléments de généalogie du choix musical sur YouTube**

Nous sommes aujourd'hui extrêmement familiers des mosaïques de vignettes qui représentent pour nous l'accessibilité de la musique en ligne sur un site comme YouTube, aujourd'hui première destination pour l'écoute de musique en ligne. Cette apparente naturalité de la consommation en «libre accès» et du choix autonome s'inscrit dans des généalogies multiples, depuis les pionniers des grands magasins cherchant à faire perdre toute notion du temps aux «midinettes» jusqu'au lissage progressif des pages d'accueil des sites un temps estampillés «Web 2.0». Cette intervention propose dès lors d'interroger les impressions de liberté et de profusion des choix musicaux sur YouTube et d'en faire apparaître quelques déterminations historiques et matérielles.

Guillaume HEUGUET est enseignant à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle et chercheur au sein du laboratoire GRIPIC (Sorbonne Université). Il vient d'achever une thèse en sciences de l'information et de la communication intitulée «Métamorphoses de la musique et capitalisme médiatique. Au prisme de YouTube (2005- 2018)». Il est rédacteur en chef de la revue de critique musicale *Audimat* et travaille actuellement, avec Gêrôme Guibert, à une anthologie des études sur les musiques populaires.

#### **Florence NOWAK**

##### **Musique indienne en ligne : quelques histoires de barrages**

Cette présentation s'appuie sur un cas d'étude spécifique : l'industrie musicale du Garhwal, une région himalayenne d'Inde du Nord. Quels sont les chemins d'accès à ce répertoire, qui subsiste sur Internet bien après que la majorité des studios d'enregistrement ont fermé ? Qui le consomme, comment et pourquoi ? De premiers éléments de réponse ont été donnés par une enquête en ligne et une enquête de terrain menées entre 2013 et 2015. Aujourd'hui, avec un cadrage plus

large, on peut donner un aperçu des conditions d'accès à la musique en ligne en Inde. L'évolution des habitudes d'écoute sur six ans porte l'empreinte de la lutte de pouvoir pour le monopole de l'attention, dominée tour-à-tour par les producteurs locaux, les distributeurs internationaux et le gouvernement.

Florence NOWAK a soutenu en 2015 une thèse sur les transformations de l'industrie musicale du Garhwal suite à la mise en ligne du répertoire produit localement. Elle a ensuite été chargée des actions culturelles dans l'Enseignement supérieur au Festival d'Aix. Elle est désormais musicienne à plein temps, en tant que chanteuse et flûtiste, à la fois dans les répertoires actuels et la musique ancienne.

### **Jean-Samuel BEUSCART**

#### **Recommandation musicale et autonomie de l'auditeur**

Les plateformes de streaming mettent en avant une grande variété de systèmes de recommandation musicale. Elles dessinent ainsi en creux une figure de l'auditeur hétéronome, guidé par les algorithmes à travers l'immensité des catalogues de musique. Nous présentons quelques grandes approches de la recherche actuelle sur ces outils de recommandation; puis, à partir de l'analyse d'un grand corpus d'utilisateurs de streaming, nous montrons que la passivité de l'utilisateur face à ces algorithmes doit être fortement relativisée.

Jean-Samuel Beuscart est sociologue, chercheur à Orange Labs et chercheur associé au LISIS.

## **MODÉRATEURS**

**Marc KAISER** est maître de conférences à l'université Paris 8 (CEMTI). Ses recherches portent sur l'histoire de l'industrie phonographique française, sur les scènes locales en lien avec les politiques publiques et plus récemment sur les clips musicaux (*Watching Music. Cultures du clip musical*, revue *Volume!*, 14:2, 2018). Il collabore également au projet ANR COLLAB sur les plateformes de crowdfunding culturel.

**Gildas LEFEUVRE** est journaliste spécialisé dans l'industrie musicale depuis plus de 25 ans. Consultant, conférencier, animateur de débats, il mène aussi des activités de conseil, coordination de projets, formation et accompagnement d'artistes, avec une vision globale du secteur, une parfaite connaissance de ses pratiques et des problématiques liées au développement d'artistes dans le contexte d'aujourd'hui. Il édite le blog [www.glconnection.info](http://www.glconnection.info) et la newsletter GL Connection.

**Michael SPANU** est docteur en sociologie et auteur d'une thèse sur les différentes pratiques de la langue chantée dans les musiques populaires en France. Il intervient comme expert/chargé d'étude auprès d'organismes professionnels, comme le Live-DMA, le Pôle ou encore Culture Bar-bars. Il est membre du comité éditorial de *Volume!* et supervise le prix jeune chercheur de la branche francophone de l'IASPM.

**Romain BIGAY** est journaliste spécialisé sur l'industrie musicale, chercheur en sciences de l'information et de la communication au labo Dicen IDF (Paris Nanterre / Cnam), enseignant et responsable éditorial du musée de la Sacem.

**Stéphane COSTANTINI** est docteur en sciences de la communication et chercheur associé au LabSIC (Université Paris 13). Ses travaux, qui s'inscrivent dans une socio-économie des industries culturelles et des industries de la communication, s'intéressent aux stratégies d'acteurs industriels et aux usages dans le domaine du numérique et du web collaboratif, et aux pratiques des amateurs et professionnels dans les mondes de la musique.

# PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

## RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

## L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

## CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

## PARKINGS

### Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

### INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS